

19 mai 2005

Les bateaux

Maryvonne Chartier-Raymond

Le Nil, qui est le fleuve le plus long du monde avec ses 6 500 km, traverse l'Égypte, sur 1110 km environ de la côte méditerranéenne à Eléphantine, est un axe idéal et absolu. Les trajets pouvaient se faire à pied ou avec un âne et à partir du Nouvel Empire, exceptionnellement sur un char tiré par un cheval. Mais le moyen de transport le plus rapide est en bateau par le Nil.

Notre documentation est variée : représentations dès l'époque prédynastique, reliefs et tableaux des temples et des tombes ainsi que sur les papyrus, ostraca, modèles en bois et en terre cuite, véritables bateaux. Les textes nous informent sur le rapport de l'Égyptien au bateau (autobiographies, *Textes des Pyramides* et *Textes des Sarcophages*, du *Passeur*).

Les types de bateaux sont nombreux : en papyrus et en bois, pour les personnes et pour le fret, pour le transport d'éléments des temples (statues, obélisques), par obligation ou pour le plaisir, pour la vie de tous les jours ou pour les fêtes, pour les vivants et pour les défunts, pour le pèlerinage en Abydos... Les dieux ont leur barque *Ouserhat* pour leurs processions, le roi possède sa barque officielle. Rê traverse le ciel sur sa barque, dans le ciel diurne et dans le ciel nocturne.

Les techniques ont évolué depuis l'époque prédynastique jusqu'à l'époque grecque et romaine. Les bateaux fluviaux, marins, les cargos, les esquifs à l'Ancien Empire. Les progrès du Moyen Empire et du Nouvel Empire. Les bateaux de guerre, les bateaux officiels du pharaon, les barges pour le transport de monuments sont des constructions remarquables. Les bateaux de pêche. La décoration des bateaux est élaborée. L'équipement est varié. L'équipage. Les techniques de navigation.

La marine et les équipes assimilées. La structure des équipes de marins sert de modèle pour d'autres équipes «techniques».

La construction navale est évoluée. Les installations portuaires ont laissé peu de traces archéologiques.

L'exemple de la barque royale de Chéops. Sa découverte en mai 1954, 16 années de reconstruction et sa présentation dans son propre musée.

Les grandes expéditions égyptiennes : l'exemple de Nécho (26^{ème} dynastie) (610-595 av. JC), réalité ou fiction?

Bibliographie :

Suzanne Bickel, «Commerçants et bateliers au Nouvel Empire, Mode de vie et statut d'un groupe social», in Nicolas Grimal, Bernadette Menu, éd., *Le commerce en Egypte ancienne*, Le Caire, IFAO, Bibliothèque d'Etude 121, 1998, p. 157.

Nicolas Grimal, Bernadette Menu, éd., *Le commerce en Egypte ancienne*, Le Caire, IFAO, Bibliothèque d'Etude 121, 1998.

J.R. Harris, *The Legacy of Egypt*, Clarendon Press, Oxford, 1971.

Henry Hodges, *Technology in the Ancient World*, Barnes and Noble, 1992.

J.J. Janssen, *Two ancient Egyptian Ship's logs*, Leiden, Brill, 1961.

Nancy Jenkins, *The boat Beneath the Pyramid*, London, 1980.

Dilwyn Jones, *Boats*, Austin, Texas, 1995

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Jan Quaegebeur : *La naine et le bouquetin: à propos de l'énigmatique barque en albâtre découverte dans la tombe de Toutankhamon*, Leuven, 1999.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London 2003.

Renaud de Spens, «Droit international et commerce au début de la XXIème dynastie. Analyse juridique du rapport d'Ounamon», in Nicolas Grimal, Bernadette Menu, éd., *Le commerce en Egypte ancienne*, Le Caire, IFAO, Bibliothèque d'Etude 121, 1998, p. 105.

Dossiers d'Archéologie n° 183 - Marine antique, juin 1993.

